

## Préface

La Politique de sécurité et de défense commune (PSDC) de l'Union européenne a atteint l'âge adulte. Avec seize missions civiles et militaires, la PSDC est aujourd'hui un instrument irremplaçable de notre politique étrangère. Aux côtés des autres outils dont nous disposons – la diplomatie, l'aide au développement, l'aide humanitaire, les instruments financiers de stabilisation – la PSDC fait de l'Union Européenne un fournisseur mondial de sécurité.

Je ne pouvais pas imaginer notre action extérieure sans l'opération *Sophia*, qui lutte contre les trafiquants d'êtres humains et sauve des vies dans la Mer Méditerranée ; ou l'opération *Atalanta*, qui a réduit avec succès la piraterie au large de la Corne de l'Afrique depuis 2008 ; ou les missions EUCAP au Sahel, qui soutiennent les forces de sécurité dans une des régions les plus stratégiques de notre grand voisinage.

L'instabilité s'est répandue aux frontières de notre Union et dans notre région. Nous faisons face à un ensemble de menaces qui ne peuvent être résolues par un seul État ou une seule organisation. Dans ce monde, devenu plus complexe, où les crises s'enchevêtrent, une réponse européenne commune demeure nécessaire.

Nous savons que l'instrument militaire seul ne suffit pas à stabiliser un pays en crise. Mais l'inverse est également vrai : dans la plupart des régions du monde, des conditions de sécurité précaires réduisent l'efficacité de l'aide humanitaire et de la coopération au développement. L'investissement privé et la mobilisation du troisième secteur – des alliés clés pour créer de la croissance et des emplois dans les zones les plus fragiles du monde – nécessitent en même temps des conditions institutionnelles et sécuritaires adéquates. « *Soft power* » et « *hard power* » sont de plus en plus liés.

Nous devons donc nous assurer que notre Politique de sécurité et de défense a des moyens adéquats pour soutenir les autres instruments de notre action extérieure. Là encore, il ne s'agit pas d'avoir des moyens superflus. Il s'agit d'avoir les capacités à la hauteur de nos ambitions, de retrouver notre autonomie stratégique, pour agir aussi vite et de façon aussi complète que nous l'avons décidé.

Comme le disent les auteurs, la marque de fabrique de l'Union européenne, son principal atout, est justement de disposer d'une palette d'outils qui est inégalable pas seulement pour les États membres, mais aussi pour les autres puissances globales. Cette « approche intégrée » nous permet d'appréhender des situations politiques complexes où il faut allier la force militaire à la reconstruction politique, l'aide humanitaire au renforcement policier et sécuritaire de l'État.

Cette palette est unique dans le monde. Nos partenaires le comprennent très bien, souvent plus que nous-mêmes le comprenons. Ce livre peut aider un public plus large à mieux réaliser le potentiel de notre action commune dans le domaine de la sécurité et de la défense.

Il n'y a pas, sur le plan francophone, d'ouvrage complet actualisé qui donne, de façon pédagogique, une vision complète et détaillée de la PSDC. Le Traité de Lisbonne, décrit en détails, a déjà fait franchir à l'Europe des pas notables. Mais il a encore un énorme potentiel inexploité. Le Traité est entré en vigueur à la fin 2009, en plein milieu de la crise financière. Au cours des dernières années, l'Union a été tellement occupée à gérer l'urgence qu'elle semble avoir oublié d'explorer pleinement les ressources qu'elle a déjà en main.

Vous vous en rendrez compte en lisant les chapitres consacrés au Traité de Lisbonne. De ce point de vue, une telle œuvre peut être lue en parallèle avec la Stratégie mondiale que j'ai présentée l'été dernier. L'objectif de la Stratégie est précisément d'exploiter l'immense potentiel de l'Union européenne. Au moment de la mise sous presse de ce livre, j'ai mis sur la table des ministres des Affaires étrangères et de la défense un plan qui permet à notre défense commune de faire un pas en avant. Nous voulons utiliser dans la pratique certains des outils que ce livre décrit, en particulier dans la quatrième partie, et que nous n'avons jamais utilisés sur le terrain – comme les groupements tactiques et les coopérations renforcées. Mais nous voulons aussi combler certaines des lacunes relevées par les auteurs, à commencer par une coordination insuffisante entre les structures civiles et militaires.

Aujourd'hui, nous sommes en train de réaliser ce que le Traité de Lisbonne avait prévu il y a presque dix ans : engager les synergies nécessaires, de façon plus efficace, et simplifier les structures de décision.

L'existence même de notre Union est de plus en plus mise en question. L'Europe ne peut relever le défi que si elle répond véritablement aux préoccupations de nos citoyens sur leur propre sécurité. Nous avons les outils pour le faire. Ce qui ne peut nous manquer est le courage de solutions ambitieuses, et la confiance en notre potentiel.

## **Federica Mogherini**

*Haute représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité*